

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois
Band: 9 (1907-1908)
Heft: 2

Artikel: Bericht der Spezialkommission = Rapport de la Commission spéciale
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-241047>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zur Beachtung. — Die Erhöhung des Mitgliederbeitrages auf Fr. 6 (siehe Korrespondenzblatt Nr. 1, Seite 11) tritt erst ein, wenn die Errichtung der Stelle eines ständigen Sekretariates durch Urabstimmung vom Verein beschlossen worden ist, auf alle Fälle nicht vor 1908.

Ständiges Sekretariat und Interessenblatt.

Bericht der Spezialkommission.

Die Kommission wurde vom Kantonalvorstand in folgender Weise bestellt:

- Herr Beetschen, Schulinspektor, Thun.
» Bühler, Lehrer, Langenthal.
» Burri, Lehrer, Ringgenberg.
» Friedelance, Lehrer, Pruntrut.
» Leuenberger, A., Oberlehrer, Länggasse, Bern.
» Leuenberger, Fr., Lehrer, Sulgenbach, Bern.
» Nussbaumer, Sekundarlehrer, Delsberg.
Frl. Pulver, Lehrerin, Matte, Bern.
Herr Romy, Lehrer, Moutier.
» Röthlisberger, Lehrer, Langnau.
» Rufer, Sekundarlehrer, Nidau.
» Schläfli, Lehrer, Breitenrain, Bern.
» Schmid, Lehrer, Lyss.

- Frl. Teuscher, Lehrerin, Thun.
Herr Trösch, Sekundarlehrer, Münsingen.

In der ersten, konstituierenden Sitzung wurde das Bureau bestellt wie folgt:

- Präsident: Herr A. Leuenberger, Länggasse, Bern.
Vizepräsident: Herr Rufer, Nidau.
Sekretär: Herr A. Schläfli, Breitenrain, Bern.
Beisitzer: Herr Nussbaumer, Delberg.

Die Kommission hat ihre Aufgabe dahin aufgefasst, es sei zu untersuchen:

- a. ob die Errichtung eines ständigen Sekretariates und die Schaffung eines besondern Vereinsorgans für den bernischen Lehrerverein vorteilhaft seien;
- b. welche finanzielle Mehrbelastung der einzelnen Mitglieder die Durchführung dieser Neuerungen zur Folge haben würde.

Bei der Durchsicht der letztes Jahr von den Sektionen eingelangten Referate war die Subkommission zur Ueberzeugung gekommen, dass die meisten der damals gefassten Beschlüsse sich auf subjektive Vermutungen und Behauptungen und nur zum kleinsten Teil auf Tatsachen und gemachte Erfahrungen stützten.

Es musste sich deshalb für uns hauptsächlich darum handeln, Material zu bekommen, aus dem

Avis. — Les cotisations des membres ne seront portées à fr. 6 (voir Bulletin n° 1, page 15) que lorsque la création du secrétariat permanent sera acceptée par le scrutin général. En tout cas, elles ne le seront pas avant l'année 1908.

Secrétariat permanent et organe des intérêts de la Société.

Rapport de la Commission spéciale.

Cette Commission, nommée par le Comité central, était composé comme suit:

- M. Beetschen, inspecteur, à Thoune.
» Bühler, instituteur, à Langenthal.
» Burri, instituteur, à Ringgenberg.
» Friedelance, instituteur, à Porrentruy.
» Leuenberger, A., instituteur, à Berne (Länggasse).
» Leuenberger, Fr., instituteur, à Berne (Sulgenbach).
» Nussbaumer, maître secondaire, à Delémont.
M^{lle} Pulver, institutrice, à Berne (Matte).
M. Romy, instituteur, à Moutier.
» Röthlisberger, instituteur, à Langnau.
» Rufer, maître secondaire, à Nidau.
» Schläfli, instituteur, à Berne (Breitenrain).
» Schmid, instituteur, à Lyss.
M^{lle} Teuscher, institutrice, à Thoune.
M. Trösch, maître secondaire, à Münsingen.

Dans sa séance constitutive, la Commission a désigné son bureau comme suit:

- Président: M. A. Leuenberger, Länggasse.
Vice-président: M. Rufer, Nidau.
Secrétaire: M. Schläfli, Breitenrain.
Assesseur: M. Nussbaumer, Delémont.

La Commission a pris à tâche d'examiner:

- a. si l'installation d'un secrétariat permanent et la création d'un organe spécial de nos intérêts seraient avantageuses pour notre Société;
- b. quel excédent de cotisations de chaque membre cette innovation entraînerait.

En parcourant les rapports des différentes sections qui avaient traité cette question, la sous-commission en est arrivée à la conviction que la plupart des résolutions prises alors ne reposaient que sur des suppositions et des opinions personnelles et une petite partie seulement sur des faits réels et des expériences faites. Il s'agissait donc pour nous d'obtenir les matériaux qui nous mettraient à même d'arriver à des conclusions

sich dann wirklich zuverlässige Schlüsse auf die Wünschbarkeit und Durchführbarkeit der beantragten Vereinsreorganisation ziehen liessen.

Die Subkommission hat zu diesem Zwecke einen detaillierten Fragebogen ausgearbeitet, der dann einer Anzahl von Vereinen mit ähnlichen Zielpunkten, wie der bernische Lehrerverein sie hat, zugestellt wurde und der uns ermöglichte, über andere Berufsorganisationen genaue Auskunft zu erhalten.

Die Gruppierung dieser Fragen wurde einem Fachmann übertragen, der kurz vorher für einen andern Verein eine ähnliche Arbeit besorgt hatte. Es ist dies Herr Dr. Hedinger, Sekretär der aargauischen Handelskammer in Aarau, dessen wertvolle Mitwirkung hiermit nochmals bestens verdankt wird.

Der Fragebogen wurde dann an 32 verschiedene Vereine, politische und unpolitische, bürgerliche und sozialdemokratische, übersandt mit der Bitte, uns denselben möglichst bald, sorgfältig ausgefüllt, wieder zuzustellen und, wenn möglich, je ein Exemplar Statuten und den letzten Jahresbericht beizulegen.

Wir hätten selbstverständlich eine viel grössere Zahl von Vereinen um Auskunft angehen können, da uns ein nahezu vollständiges Verzeichnis von Berufsverbänden und Vereinen anderer Art zur Verfügung stand. Da wir aber — um möglichst sorgfältig abgefasste Berichte zu erhalten — beschlossen hatten, den Berichterstatern der Vereine ein kleines Honorar zu verabfolgen, so mussten wir die Zahl beschränken, um nicht unnötig die Kosten zu vergrössern.

Bei der Auswahl der Vereine haben wir darauf gesehen, dass möglichst vielseitige Verhältnisse berücksichtigt wurden.

Es kamen 22 Bogen wieder in unsere Hände, und es zeigte sich nun, dass wir mit dieser Art des Vorgehens wirklich das Richtige getroffen hatten, denn erst jetzt war es uns möglich, unsern Verhandlungen eine reale Grundlage zu geben.

Die Antworten auf die gestellten Fragen sind fast durchwegs sehr ausführlich und zum Teil ungemein interessant. Es ist nur schade, dass wir das Material nicht der Oeffentlichkeit übergeben dürfen; wir würden damit in anschaulichster Weise demonstrieren können, was ein Verein mit zweckentsprechender Organisation zu leisten vermag.

Leider ist die Veröffentlichung ausgeschlossen, weil wir — um wirklich zuverlässige Antworten zu erhalten — den Vereinen strenge Diskretion zusichern mussten und weil eine ausführliche Bearbeitung des Materials den Rahmen des Korrespondenzblattes weit übersteigen würde. Wir müssen uns deshalb auf einige Hauptpunkte be-

positives sur la possibilité et l'utilité de la nouvelle institution.

La sous-commission a donc élaboré un questionnaire détaillé lequel a été envoyé à un certain nombre de sociétés qui poursuivent des buts semblables aux nôtres. De cette façon, il nous a été possible d'obtenir des renseignements exacts sur d'autres corporations professionnelles. La classification de ces questions a été confiée à un spécialiste qui, peu de temps auparavant, avait exécuté un travail semblable pour une autre société. Cet homme est M. le Dr Hedinger à Aarau, secrétaire de la chambre de commerce du canton d'Argovie, que nous tenons à remercier encore ici pour le bienveillant et précieux concours qu'il nous a prêté.

Le questionnaire a ensuite été expédié à 32 corporations différentes, politiques ou non politiques, bourgeoises et socialistes, avec la prière de le remplir et de nous le retourner sous peu, en y ajoutant, si possible, un exemplaire des statuts et le dernier rapport annuel.

Il va sans dire que nous aurions pu demander des renseignements auprès de bien d'autres sociétés, une liste presque complète de corporations professionnelles et de sociétés d'autre nature étant à notre disposition. Mais, comme nous avons décidé de payer une modeste gratification aux rapporteurs pour obtenir d'eux des renseignements minutieux, nous avons dû restreindre le nombre pour ne pas augmenter les frais outre mesure. Dans le choix des corporations, nous avons eu soin de tenir compte des conditions les plus diverses.

22 questionnaires nous ont été retournés, et ils nous ont prouvé que nous avons bien fait de procéder de cette façon; cette enquête seule pouvait fournir une base sérieuse pour nos délibérations. Des réponses détaillées et en partie très intéressantes nous ont été données. C'est grand dommage qu'il ne nous soit pas permis de publier tous ces matériaux qui démontreraient à l'évidence ce que peut faire une association convenablement organisée. Malheureusement, une telle publication nous est interdite parce que — pour recevoir des renseignements exacts — nous avons dû garantir la plus stricte discrétion aux sociétés et aussi parce qu'il ne nous serait guère possible de donner dans l'étroit cadre du Bulletin ne fût-ce que les principaux résultats de l'enquête. Il nous faudra donc nous borner à quelques points essentiels, et, en ce qui concerne le reste, nous ne demandons qu'un peu de confiance pour la Commission qui a reconnu à l'unanimité que le secrétariat permanent seraient très utile et — par conséquent — désirable et opportun pour notre Société.

schränken und im übrigen bitten, der Kommission auch einiges Vertrauen zu schenken, wenn wir *einstimmig* behaupten, die Totalantwort, die mit aller Deutlichkeit aus diesem Material heraustönt, sei zum mindesten geeignet, diejenigen unserer Mitglieder, die immer behaupten, ein ständiges Sekretariat sei für den Lehrerverein unpassend und unnötig, eines andern zu belehren.

Allen unsern Berufsgenossen, die auch jetzt noch, trotz der Einstimmigkeit der Kommission, die schweren Bedenken nicht zu überwinden vermögen, steht selbstverständlich das gesamte Material zur Einsicht zur Verfügung.

Von den 22 Vereinen, die den Bogen zurücksandten, haben 13 das ständige Berufssekretariat; die 9 andern behelfen sich in ähnlicher Weise wie wir, mit Zentralaussschüssen von 5—11 Mitgliedern.

Diese 9 Vereine weisen aber — mit einer einzigen Ausnahme — Mitgliederzahlen von unter 1000 auf, so dass ein ständiges Sekretariat die einzelnen Mitglieder finanziell zu sehr belasten würde.

In dem Verein, der mit 2300 Mitgliedern unserm Verband am nächsten kommt, besorgt ein durch seine gemeinnützige Wirksamkeit bekannter Pfarrer das Sekretariat unentgeltlich. Streng genommen, müsste also dieser Verband den 13 Vereinen mit ständigem Sekretariat zugezählt werden.

Die 13 Vereine mit ständigem Sekretariat sind in ihren Zielpunkten, in der Organisation und in der Mitgliederzahl sehr verschieden und können nicht alle ohne weiteres mit dem Lehrerverein verglichen werden. Für uns ist *das* wesentlich, dass dabei auch Berufsverbände sind, deren Mitgliederbestände weit unter dem des Lehrervereins stehen.

Die jährlichen Mitgliederbeiträge schwanken bei diesen 13 Vereinen zwischen Fr. 4—104.

Der Verein, der die höchsten Beiträge aufbringt, ist der schweizerische Typographenbund, dessen ganze Organisation in jeder Beziehung mustergültig ist und der denn auch von allen Berufsverbänden die grössten Erfolge aufzuweisen hat.

Bei diesen Fr. 104 jährlichen Mitgliederbeiträgen sind aber auch die Einzahlungen in die Kranken-, Invaliden- und Sterbekasse, in die Konditionslosenkasse etc. inbegriffen. Immerhin sind die Kosten für die Geschäftsleitung beim Typographenbund verhältnismässig hohe; aber die Schriftsetzer bringen diese Opfer willig und gern, da sie längst zur Ueberzeugung gekommen sind, dass hohe Beiträge an die Berufsorganisation bestangelegtes Geld sind.

Il va sans dire que les matériaux complets resteront toujours à la disposition de ceux de nos collègues qui, malgré cette unanimité de la Commission, hésiteraient encore.

Des 22 sections qui nous ont répondu, 13 possèdent le secrétariat permanent, les 9 autres ont recours, comme nous, à des comités centraux de 5 à 11 membres. Ces 9 sociétés ont — à une seule exception près — moins de 1000 membres, de sorte qu'un secrétariat permanent exigerait de trop grands sacrifices pécuniaires de ses membres. Dans la société qui, avec ses 2300 membres, se rapproche le plus de la nôtre, un pasteur connu par sa bienfaisante activité exécute depuis de nombreuses années tous les travaux de secrétaire. Il faudrait donc, à la rigueur, compter cette corporation parmi celles qui possèdent le secrétariat permanent.

Les 13 associations qui possèdent le secrétariat diffèrent extrêmement dans leurs buts, leur organisation et dans le nombre de leurs membres, et elles ne peuvent pas — sans autre forme de procès — être comparées à notre Société. L'essentiel pour nous, c'est qu'il y a parmi elles des corporations professionnelles dont les membres sont beaucoup moins nombreux que les nôtres.

Les cotisations annuelles des membres de ces 13 associations diffèrent très sensiblement. Elles varient de fr. 4 à 104.

La société qui perçoit les cotisations les plus élevées est l'Association suisse des typographes dont l'organisation peut être considérée comme parfaite sous tous les rapports et qui a emporté les plus beaux succès. D'ailleurs, dans ces fr. 104 de cotisations annuelles sont compris les versements pour la caisse de secours en cas de maladie, d'invalidité et de décès, pour la caisse contre chômage, etc. Toutefois, la gestion des affaires coûte cher à l'Association des typographes, mais ceux-ci font ces sacrifices promptement et de bon cœur, car ils sont depuis longtemps convaincus que les cotisations payées pour l'Association représentent de l'argent bien placé.

Quant aux frais du secrétariat permanent, les sociétés diffèrent grandement. Les traitements du secrétaire varient depuis fr. 2000 à 7200. En moyenne, le traitement s'élèverait à fr. 4000 à peu près. Il est à remarquer que les sociétés qui payent les plus hauts traitements exigent des études académiques de leurs candidats au secrétariat. Les corporations avec lesquelles la Société des instituteurs bernois peut être comparée restent beaucoup au-dessous de cette moyenne. Deux seulement des 13 associations ont des secrétaires ayant fait des études juridiques; toutes les autres demandent une solide instruction générale et une connaissance approfondie des conditions spéciales

Bezüglich der Aufwendungen für das Zentralsekretariat gehen die Vereine stark auseinander. Die Besoldungen allein schwanken zwischen Fr. 2000—7200. Rechnen wir eine Durchschnittsbesoldung heraus, so stellt sich diese auf circa Fr. 4000. Dabei ist aber zu bemerken, dass die Vereine, die die höchsten Besoldungen ausrichten, vom Sekretär akademische Bildung verlangen.

Die Vereine, mit denen sich der Lehrerverein am besten vergleichen lässt, bleiben weit unter diesem Durchschnitt.

Sekretäre mit speziell juristischer Bildung haben nur 2 von den 13 Vereinen; alle andern verlangen eine gute allgemeine Bildung und Vertrautheit mit den Berufsverhältnissen.

Wir sehen daraus, dass die 13 verschiedenen Berufssekretariate in ihren Einzelheiten ungemein stark voneinander abweichen. Daraus sollte man schliessen, dass dies gewiss auch mit den Leistungen der Fall sein müsse, da es doch vor allem darauf ankomme, *wie* die Institution organisiert sei. Dem ist nun aber nicht so.

Das Frappanteste an den Ergebnissen der Umfrage ist die Einmütigkeit, mit der in allen Vereinen — mit einer einzigen Ausnahme — die Fragen nach den mit den ständigen Sekretariaten gemachten Erfahrungen beantwortet worden sind (siehe Korrespondenzblatt Nr. 8, Seite 78 und 79).

Die Haupteinwände, die sich in unserm Verein von jeher gegen das Berufssekretariat geltend machten, gipfelten bekanntlich in der Finanzfrage und in der Behauptung, mit dem ständigen Sekretär schaffen wir einen Vereinspapst, der sich als Vorgesetzter des Kantonalvorstandes fühlen werde, so dass arge Konflikte zwischen diesen beiden Instanzen entstehen müssten.

Der Sekretär werde als Agitator auftreten, im ganzen Lande die Gemüter aufregen und uns Lehrer bei Volk und Behörden erst recht unbeliebt machen.

Recht viele der letztjährigen Referenten in den Sektionen gaben ohne weiteres zu, die Anpreisungen der Befürworter der Institution enthalten viel Verlockendes. Sie befürchten aber, in Wirklichkeit werde sich dann die Sache ganz anders machen, als man jetzt sage. Es sei durchaus nicht sicher, dass die Neuerung für unsere Verhältnisse passe und dass die dafür gebrachten Opfer sich auch wirklich lohnen.

Wenn wir Grund haben zu derartigen Bedenken, dann müssen wir auch zugeben, wir Lehrer seien ein gut Teil unpraktischer als andere Leute, denn bis jetzt hat kein einziger Verein mit dem Sekretariat irgend eine schlimme Erfahrung gemacht.

Wohl aber sehen wir, wie diejenigen Vereine, die ihre Organisationen den Zeitverhältnissen

de leur profession. Il résulte de tout cela que les 13 secrétariats permanents sont très différents les uns des autres dans leur organisation, et l'on serait tenté d'en tirer la conclusion que leurs travaux et leurs succès sont également différents, puisque ceux-ci dépendront surtout de *la manière* dont cette institution est organisée.

Cependant, il n'en est nullement ainsi. Ce qui nous a le plus frappés, en ce qui concerne les résultats de l'enquête, c'est l'unanimité avec laquelle — à une seule exception près — toutes les sociétés se déclarent satisfaites des expériences faites avec le secrétariat permanent. (Voir Bulletin n° 8, pages 78 et 79.)

Les principales objections qui — au sein de notre Société — ont toujours été soulevées contre le secrétariat permanent sont basées sur des scrupules concernant la portée pécuniaire de l'innovation, sur l'opinion qu'avec le secrétaire permanent, nous créons un chef absolu qui se croira le supérieur du Comité central, de sorte que des conflits entre ces deux instances deviendraient inévitables et enfin sur l'allégation que le secrétaire sera un agitateur qui excitera partout la population et éloignera encore de nous le peu de sympathie dont nous jouissons auprès de celle-ci.

Bon nombre de rapporteurs qui ont traité la question dans les sections, l'année passée, avouent franchement que les motifs avancés par ceux qui recommandent le secrétariat sont vraiment séduisants, mais ils craignent que la réalité ne corresponde nullement au beau rêve fait, que cette innovation ne convienne pas à notre organisation et ne justifie pas les sacrifices que nous devons nous imposer pour elle.

Si de pareilles considérations étaient fondées, il conviendrait d'avouer tout aussi franchement que nous autres instituteurs nous manquons de sens pratique bien plus que d'autres gens; car jusqu'à l'heure actuelle, aucune société n'a fait de mauvaises expériences avec le secrétariat.

En revanche, celles des corporations qui ont su adapter leur organisation aux circonstances marchent de progrès en progrès. Elles assurent à leurs adhérents une meilleure condition sociale que nous pouvons le faire pour les nôtres, et surtout elles exercent une influence toujours croissante sur la législation (par exemple, les sociétés des artisans, des industriels et des commerçants, la société des agriculteurs, etc.).



Nous nous vantons volontiers qu'aucune modification n'est nécessaire dans notre organisation que celle-ci nous suffit absolument, ce qui est prouvé par les beaux succès que nous pouvons constater depuis la fondation de la Société. Les partisans du secrétariat permanent n'ont aucune-

anzupassen wissen, von Erfolg zu Erfolg schreiten, wie sie ihren Mitgliedern rascher, als dies bei uns geschieht, bessere Existenzbedingungen erringen und namentlich auch, wie sie sich nach und nach *mehr Einfluss auf die Gesetzgebung* zu verschaffen wissen (Handwerker- und Gewerbeverein, Verein für Handel und Industrie, Bauernbund etc.).

Wir rühmen uns so gern, wir haben eine Aenderung im Lehrerverein gar nicht nötig, die jetzige Organisation genüge vollkommen, das beweisen ja die schönen Erfolge, die wir seit Gründung des Lehrervereins aufzuweisen haben.

Es ist, so viel ich weiss, bis jetzt keinem Freund des ständigen Sekretariates eingefallen, die *bisherigen* Erfolge des Lehrervereins herunterzusetzen, wohl aber darf man sich gewiss fragen: Haben wir auch Grund, so stolz zu sein auf diese Erfolge? Hätten wir nicht mit Hülfe einer strammern Organisation rascher, geschlossener und erfolgreicher arbeiten können?

Der Lehrerverein hat seit den 15 Jahren seines Bestehens schöne Summen zur Unterstützung notleidender Berufsgenossen und ihrer Angehörigen ausgegeben, er hat die Darlehenskasse gegründet, für wirksamen Schutz der Mitglieder bei ungerichteter Nichtwiederwahl gesorgt, die Vorarbeiten für die Alters-, Witwen- und Waisenkasse an Hand genommen, er hat der Seminarreorganisation zum Durchbruch verholfen, eine Besoldungsenquete durchgeführt und ist gegenwärtig daran, eine Aufbesserung der Staatsbesoldung zu erkämpfen.

Aber ist es nicht eigentlich recht langsam und knauserig zugegangen bei allen diesen Erfolgen?  

Bei denjenigen, da die finanzielle Besserstellung in Frage kam, ganz gewiss, sonst würde der grosse Kanton Bern mit dem berühmten Staatsgedanken nicht heute noch in den Ausgaben für das Volksschulwesen, pro Schüler berechnet, volle Fr. 7 unter dem eidgenössischen Durchschnitt stehen.

Das Schulgesetz vom Jahr 1894 brachte uns eine Aufbesserung von Fr. 150, die erste Besoldungserhöhung nach 20 Jahren! Und ob wir die Einführung der Alters-, Witwen- und Waisenkasse einen Erfolg der Lehrerschaft nennen dürfen oder ob nicht vielmehr der Staat uns Lehrern dafür zu Dank verpflichtet wäre, dass wir die Opfer, die in andern fortschrittlich sein wollenden Ländern der Staat auf sich nimmt, selbst aufbringen, das ist zum mindesten fraglich. Wir wissen nun zur Genüge, dass im Bernerland jeder Fortschritt im Schulwesen und namentlich jede finanzielle Besserstellung der Lehrerschaft Schritt für Schritt erkämpft werden muss. Die

ment l'intention d'amoindrir les succès du Lehrerverein; cependant, il est permis de se demander si nous pouvons vraiment être fiers de ces succès et si une organisation plus serrée ne nous aurait pas mieux servis.

Pendant les 15 ans de son existence, la Société des instituteurs bernois a dépensé de belles sommes pour soutenir ceux de ses membres qui se trouvaient dans la gêne et leurs familles; elle a fondé la caisse de prêts, elle a protégé les membres qui couraient risque de perdre leurs places; elle a fait les travaux préparatoires pour la fondation de la caisse des veuves et orphelins et pour la caisse d'invalidité; elle a mené à bien la question d'une réorganisation de l'École normale; elle a fait une enquête sur les traitements, et actuellement elle provoque un mouvement en faveur de l'augmentation des traitements payés par l'Etat. Mais, n'est-il pas exact que tous ces succès n'ont été arrachés que très lentement et pas à pas!

Il est certain en tout cas que le mouvement qui tendait à une amélioration de notre situation sociale marchait trop lentement; s'il n'en est pas ainsi, comment justifier que le grand canton de Berne avec ses hautes ambitions politiques dépense encore aujourd'hui pour l'instruction publique populaire sept francs par élève de moins que la dépense moyenne de la Suisse.

La loi scolaire de 1894 nous a valu une augmentation de fr. 150, la première depuis 20 ans. Il est douteux, en outre, que la création de la caisse pour les invalides et les veuves et orphelins puisse être considérée comme un succès du corps enseignant; on peut se demander, au contraire, si l'Etat ne devrait pas nous savoir gré de ce que nous faisons nous-mêmes les sacrifices que d'autres Etats progressistes font spontanément. Nous savons suffisamment que dans le canton de Berne les moindres progrès dans le domaine de l'instruction publique et particulièrement toute amélioration des conditions sociales du corps enseignant doivent être conquis pas à pas et à la force du poignet.

L'augmentation des traitements que nous demandons coûtera encore bien des efforts jusqu'à ce qu'elle soit un fait accompli, et certains membres du Comité central actuel s'occupent pour ainsi dire chaque jour de cette question; ils déplorent que nous n'ayons pas à notre disposition déjà maintenant un homme qui puisse vouer tout son temps et toute son énergie à la réussite du mouvement d'augmentation.

Et même quand le succès couronnera nos efforts et que cette augmentation urgente nous sera accordée, nous ne pourrons la considérer que comme un acompte vis-à-vis de la rétribution

Besoldungsaufbesserung, die jetzt in Sicht ist, wird noch schwere Arbeit kosten, bis sie wirklich Tatsache geworden, und einzelne Mitglieder des jetzigen Kantonalvorstandes haben gegenwärtig Tag für Tag in dieser Angelegenheit zu tun.

Diese Leute bedauern gerade in diesen Tagen recht sehr, dass wir nicht jetzt schon einen tüchtigen Mann zur Verfügung haben, der seine ganze Kraft zur Förderung der Besoldungsaufbesserungsfrage einsetzen könnte.

Und wenn wir auch wirklich Erfolg haben und uns die dringend notwendige Erhöhung bewilligt wird, so können wir das doch nur als eine Abschlagszahlung ansehen in Anbetracht unserer Besoldungsmisere und mit Rücksicht auf die beständig zunehmende Verteuerung der Lebenshaltung.

Und die traurigen Schullokalitäten, die unzulänglichen Veranschaulichungsmittel, die düstern Lehrerwohnungen und die kläglichen Abfindungssummen für mangelnde Naturalleistungen in einer grossen Zahl unserer Gemeinden? Sollten die uns nicht beständig eine Mahnung sein, und zwar in erster Linie den besser Situierten, dass wir noch lange Jahre arbeiten, intensiv arbeiten müssen, wenn wir dem § 2 unserer Statuten Geltung verschaffen wollen?

Wäre es da nicht an der Zeit, uns zu diesem Kampf zu rüsten mit wirksameren Mitteln dadurch, dass wir dem Kantonalvorstand einen Mann zur Verfügung stellen, der seine ganze Kraft der Erfüllung unseres Vereinszweckes zu widmen hat.

(Schluss folgt.)

Vorentwurf

zu einem

Regulativ für den Zentralsekretär des bernischen Lehrervereins.

Allgemeines.

In der Delegiertenversammlung vom 27. April 1907 hat der Kantonalvorstand des bernischen Lehrervereins den Auftrag erhalten, bei Gelegenheit der Urabstimmung über die Schaffung eines ständigen Sekretariatspostens den Mitgliedern zugleich ein provisorisch aufgestelltes Regulativ über die Tätigkeit, Aufgabe und Stellung eines künftigen Zentralsekretärs vorzulegen.

Indem wir hiermit diesem Beschluss Folge geben, bemerken wir ausdrücklich, dass der vorliegende Entwurf nur die Meinung des Kantonalvorstandes repräsentiert. Für den Fall, dass die

de misère qui est notre lot, si l'on tient compte du renchérissement continu de la vie.

Et les tristes locaux scolaires, les moyens absolument insuffisants pour la démonstration intuitive, les logements sombres et humides de nombre d'instituteurs, les pitoyables indemnités destinées à remplacer les prestations en nature d'une grande partie de nos communes; tout cela ne serait-il pas un avertissement constant, surtout aux mieux rétribués, qu'il nous faudra travailler encore de longues années si nous voulons réaliser le § 2 de nos statuts?

Ne serait-il donc pas grandement temps de nous armer pour la lutte en mettant à la disposition du Comité central un homme qui pourra vouer tout son travail aux tâches que notre corporation s'est proposées? (A suivre.)

Avant-projet

de

Règlement concernant le secrétariat permanent de la Société des instituteurs bernois.

Observations générales.

Dans l'assemblée des délégués du 27 avril 1907, le Comité central a été chargé d'élaborer un règlement sur la position, l'activité et les attributions du futur secrétaire permanent et de soumettre ce règlement à tous les membres avant le vote général qui se prononcera définitivement sur l'institution du secrétariat.

En nous acquittant de cette mission, nous faisons remarquer que ce que nous présentons ici à nos membres n'est qu'une ébauche qui, lorsque l'institution du secrétariat permanent sera acceptée en principe par le vote général, servira